

Lettre de Marcel Arland à Jean Paulhan, 1957

Auteur : Arland, Marcel (1899-1986)

Voir la transcription de cet item

Transcription

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

2 Fichier(s)

Citer cette page

Arland, Marcel (1899-1986), Lettre de Marcel Arland à Jean Paulhan, 1957, 1957.
Société des Lecteurs de Jean Paulhan, IMEC, Université Paris-Sorbonne, LABEX
OBVIL ; projet EMAN (Thalim, ENS-CNRS-Sorbonne nouvelle).

Site *HyperPaulhan*

Consulté le 19/01/2026 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Paulhan/items/show/15670>

Copier

Information sur la lettre

Date 1957

Destinataire Paulhan, Jean (1884-1968)

Langue Français

Informations sur l'édition numérique

Mentions légales

- Fiche : Société des Lecteurs de Jean Paulhan ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR)
- Lettre : Ayants-droit de Jean Paulhan

Éditeur Société des Lecteurs de Jean Paulhan, IMEC, Université Paris-Sorbonne, LABEX OBVIL ; projet EMAN (Thalim, ENS-CNRS-Sorbonne nouvelle)

Notice créée par [Équipe HyperPaulhan](#) Notice créée le 18/02/2022 Dernière modification le 28/11/2025

mercredi,

[1957]

Cher Jean

J'ai écrit d'une petite mainarde,
qui m'a paru la plus belle chambre de
l'hôtel San. Francisco (île aux
moines, Morbihan). J'y travaillai
(pas tellement bien, je crois) une
bonne partie du jour (à une sorte
de longue nouvelle. récit, qui serait
s'insérer au milieu de deux livres).
Le matin et le soir, je me promène.
J'aime beaucoup cette île; c'est
d'une extrême délicatesse sans la
sordidité, parfois même sans la
pauvreté. Et le golfe se ressemble
à rien que je connais; l'eau
seule mêlée de mer, même quand
elle est d'un bleu d'azur; une eau-laine,
on sent en la nager si facile sans
mar, et sans Antares.

ARCHIVES PAULHAN

Je pensais avoir écrit tout
toi, à propos du jugement qui
serait à te rendre (les frères).

Nous restons dans le séjour
de semaine prochaine. Si tu es
parti auparavant, ne m'attends pas,

bien entendu.

L

Je t'embrasse

Paul

PAULHAN